

Mémoire

Autor(en): **Pingeon, Henri / Hoffmann, Valérie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **43 (1965)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-721838>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mémoire

Depuis quelques années, le comité neuchâtelois de la Fondation « Pour la Vieillesse » souligne l'anniversaire des personnes ayant 90 ou 95 ans en leur faisant parvenir la modeste somme de cinquante francs. Celle-ci est toujours la très bienvenue. Une bénéficiaire qui a remercié chaleureusement le comité lui a envoyé le très beau poème que voici qu'elle a composé elle-même. Nous lui adressons nos très vives félicitations.

Henri Pingeon, pasteur, St-Aubin NE.

Je vois les temps de mon enfance
Passer si vifs et si légers,
Aussi ceux de l'adolescence,
Ils étaient tous d'espoir chargés.

Je vois se dérouler ma vie,
Je sens la fraîcheur des printemps :
Oh que je chante et que je rie
Comme on rit et chante à vingt ans!

La vie a tenu ses promesses
L'amour a fleuri mon sentier
Et j'ai goûté bien des tendresses
Dans les liens de l'amitié.

La fleur hélas! perd sa corolle,
Son éclat, toute sa beauté.
Tout passe, tout part et s'envole
Rien ne reste du bel été.

Un fardeau pèse à mes épaules
C'est la charge de tous mes ans
Et comme les branches des saules
Mes membres retombent tremblants.

Mais j'aime encore à me reprendre
Aux souvenirs de ce qui fut
Les heures tristes et celles tendres
Ainsi je dis : rien n'est perdu.

Avec les ans, je sens renaître
Surgissant du lointain passé,
Les souvenirs qui viennent mettre
De la joie dans mon cœur lassé.

Valérie Hoffmann, Chézard NE

Le vieillard, la famille et la société: conflit des générations

La cinquième conférence des ministres chargés des intérêts familiaux, dans le cadre des Pays rattachés au marché commun, a publié en 1963 un intéressant rapport consacré au problème des personnes âgées. Nous lisons dans ce rapport, page 68 : « Les phénomènes d'urbanisation et d'industrialisation ont eu pour conséquence la disparition progressive de la famille du type patriarcal, et la diminution du prestige de la personne âgée dans le milieu familial. Dans les campagnes, beaucoup de vieillards sont isolés par suite de l'exode des jeunes vers les centres urbains et industriels, et, en ville, les conditions de vie et de logement ne favorisent pas la cohabitation harmonieuse des générations . . . Le rapport italien met en évidence une différence d'attitude selon la situation économique des intéressés : en milieu très modeste, les petites ressources de la personne âgée la *valorisent* aux yeux de son entourage, tandis qu'en milieu plus aisé, les rapports de dépendance sont inversés et la situation du vieillard plus précaire. En France, les sondages de 1961 ont révélé que si 80 % des personnes âgées rejettent l'idée de la cohabitation avec les générations suivantes, dans la crainte de conflits, elles comptent cependant sur l'appui de leur famille. »

Un peu longue, cette citation pourtant pose notre problème, ce conflit des générations qui n'est pas d'aujourd'hui. En fait, il est vieux comme le monde et, à toutes les époques, on a cherché à le résoudre sans jamais y parvenir parfaitement.

L'augmentation de la longévité que nous constatons dans tous les Pays qui ne sont pas sous-développés ne fait qu'aggraver le problème. Et je trouve, quant à moi, qu'il est douloureux de constater que dans « un milieu très modeste les petites ressources de la personne âgée la *valorisent* aux yeux de son entourage, tandis qu'en milieu plus aisé, les rapports de dépendance sont inversés et la situation du vieillard plus précaire. »